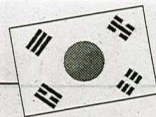


7 OCTOBRE 2004

Lorient De Lorient à l'Orient



L'artiste coréenne expose aux ateliers Leurren jusqu'au 17 La représentation animale selon Eunji

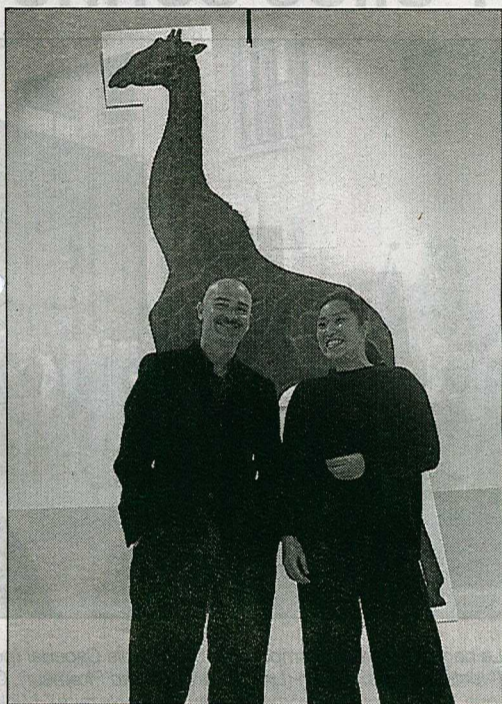
Dans le cadre de l'opération De Lorient à l'orient, les ateliers Leurren au Péristyle accueillent les œuvres de la plasticienne coréenne Eunji Peignard-Kim. L'animal et sa représentation dans la société occidentale, c'est le thème d'Arrivage.

Débarquée il y a 13 ans de sa Corée natale pour étudier à l'école supérieure d'arts de Lorient, Eunji Peignard-Kim, n'est jamais repartie. Depuis 8 ans, elle y enseigne même le dessin. « Lorient, c'est ma ville adoptive, mon pied à terre. C'est une seconde vie. » Jeune artiste plasticienne, elle travaille d'abord sur l'habitat européen puis l'alimentation et en arrive naturellement aux animaux de la ferme. « J'ai décidé de m'intéresser à la représentation des animaux dans la société au sens large : science, éducation, publicité... »

Quand Eric Vigner, le directeur du CDDB, découvre le travail d'Eunji au hasard d'une rencontre en juillet dernier, il lui propose de réaliser le décor au sol du *Bourgeois Gentilhomme*, un paon blanc réalisé à la pierre noire, métaphore de Monsieur Jourdain. « Notre travail s'est rejoint par hasard. » Eric Vigner décide aussi de faire découvrir son travail aux Lorientais.

Arrivage, c'est le nom de l'exposition qui se tient du 9 au 17 octobre aux ateliers Leurren au péristyle, est donc une sélection de ses œuvres. « J'ai voulu respecter l'identité du lieu (un studio de cinéma) et son

Eunji Peignard-Kim,
ici en compagnie
d'Eric Vignier,
directeur
du CDDB,
expose aux
ateliers
Leurren
du 9 au
17 octobre.



histoire, liée à la Compagnie des Indes. J'ai donc choisi d'exposer ma girafe. » 6,50 m de haut, elle représente « l'histoire de l'homme à travers l'animal. A l'époque du roi Charles X, le roi d'Egypte avait offert une girafe à la France. Arrivée à Marseille, elle traversa le pays à pied pour être exposée à la ménagerie de Paris. Cette curiosité pour

les animaux exotiques, c'est totalement occidental, en Corée, nous n'avons pas cette culture. » Mais attention l'artiste ne propose pas une exposition sur la Corée mais bien un travail de plasticienne contemporaine et coréenne.

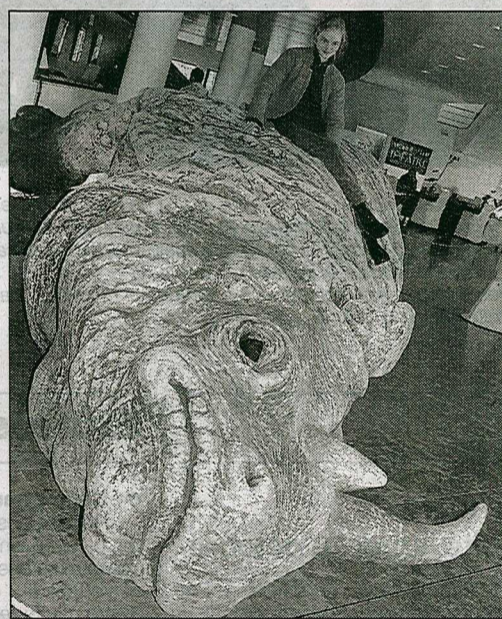
□ *Arrivage* à voir aux ateliers Leurren au Péristyle du 9 au 17 octobre de 14 h à 18 h.

La renaissance d'un rhinocéros

Il est beaucoup question de la représentation animale dans le cadre de *Lorient à l'Orient*. Le CDDB a-t-il envie de créer une ménagerie ? Jusqu'au 16 octobre, le Grand Théâtre accueille dans son hall un énorme rhinocéros. Déjà vu ? « En effet, il a été créé fin 2000 pour l'opéra *Didone*, joué à Lausanne », explique Jutta Johanna Weiss, collaboratrice artistique au CDDB. Le rhinocéros, si imposant, a également donné envie à Eric Vigner de mettre en scène l'œuvre de Ionesco.

Depuis trois ans, l'imposant animal dort dans un dépôt au port. Aujourd'hui est une renaissance. « Le premier rhinocéros indien est arrivé dans la rade de Lorient en 1770, à bord du *Duc-de-Praslin*. Il a été confié aux bons soins de deux bouchers ! Le rhinocéros a été accueilli dans les écuries de la Compagnie des Indes avant d'être amené à Versailles. » Une histoire ahurissante à découvrir dans le détail au Grand Théâtre.

Jutta Johanna
Weiss,
collaboratrice
artistique
du CDDB,
a joué
dans la pièce
le Rhinocéros,
mise en scène
par Eric Vigner.



« Ça l'affiche mal, mais pas longtemps »

L'Hôtel Gabriel abrite actuellement une exposition sur la reconstruction de Lorient, tout à fait intéressante. Une seconde exposition vient se greffer sur la première ; elle présente les affiches du Centre dramatique de Bretagne. Mmmouais...

La reconstruction de Lorient est l'objet d'une remarquable exposition, intitulée *L'œuvre d'une ville*, visible à l'Hôtel Gabriel jusqu'au 7 novembre. Des plans, des maquettes, des dessins et des destins d'architectes, des photos retracent les années d'après guerre.

Sur cette expo historique, le service culturel a greffé trois expositions temporaires. La première était consacrée à Lorient vue par les artistes. La seconde s'est ouverte mercredi. Elle

présente toutes les affiches conçues par l'agence M et M pour le CDDB. Certaines de ces affiches, plastifiées, ont été tendues sur la façade de l'Hôtel Gabriel. Les autres sont présentées de façon linéaire, dans une salle séparée de l'expo principale. On peut ainsi ne pas aller les voir.

Si on franchit la porte, on sera surpris de constater à quel point M et M ont de l'affiche une conception inverse à sa fonction habituelle. Ce sont des affiches systématiquement illisibles. Il faut beaucoup de temps pour comprendre le message ainsi délivré. Il paraît que ces affiches font désormais partie de l'histoire culturelle de Lorient. Peut-être. Ce ne sont pas pour autant des affiches lorientaises. Si une autre ville avait voulu financer une communication de ce

type, ce serait des affiches bragardes, yonnaises ou mussipontaines...

A bien regarder cet ensemble, au demeurant très homogène, on peut se poser une question. En choisissant un affichage hermétique, le CDDB ne va-t-il pas à l'opposé de sa volonté d'ouverture ? Le théâtre fait peur aux gens modestes. Quand il est annoncé par des affiches qu'on ne sait pas lire, la peur s'accroît. « Ce n'est pas pour moi, c'est trop compliqué. » Mais les intellectuels sont heureux, et les esthètes aussi...

Yann LUKAS.

□ Affiches des graphistes Met M : jusqu'au 12 octobre, tous les jours de 14 h à 18 h 30 à l'Hôtel Gabriel, Enclos du Port.